

SCIENCES & S

Une crème anti-cancer ?

DERMATOLOGIE Le carcinome basocellulaire mis à nu

- ▶ Des chercheurs de l'ULB ont identifié la manière dont le carcinome se développait.
- ▶ Les processus moléculaires impliqués dans ce cancer cutané sont désormais connus.
- ▶ De quoi passer rapidement à des essais cliniques sur l'être humain.

L'équipe du Pr Cédric Blanpain (ULB-Erasme) avait déjà montré d'où provenait le cancer de la peau (le carcinome basocellulaire). Dans une nouvelle publication, cette semaine dans *Nature Cell Biology*, cette même équipe explique comment ce cancer cutané apparaît.

« Nos travaux de 2010 avaient montré que le carcinome basocellulaire, un des cancers de la peau les plus fréquents, prenait naissance entre les follicules pileux, dans les cellules souches qui vont

donner naissance à la couche cornée de la peau, rappelle Cédric Blanpain. Les cellules en question identifiées, il restait à découvrir comment elles se mettaient soudain à muter et à devenir malignes au lieu de se transformer en cellules cutanées "saines". »

C'est dans ce cadre que la nouvelle publication de l'équipe de l'ULB apporte un éclairage intéressant.

Ses travaux de Khalil Youssef, du laboratoire du Pr Blanpain, ont permis d'observer comment certaines modifications moléculaires intervenaient dans les cellules à l'origine des tumeurs et ce depuis la première mutation génétique jusqu'au développement des cancers invasifs.

Les chercheurs ont constaté que les cellules à l'origine du carcinome basocellulaire étaient progressivement reprogrammées en cellules ressemblant aux progéniteurs embryonnaires du follicule pileux avant de devenir un cancer invasif.

« Nos travaux menés sur des souris ont donc mis en évidence le signal (on parle de voie de signali-

sation dans le jargon) qui déclenche ce type de cancer de la peau. Grâce à une collaboration avec les médecins d'Erasme en dermatologie et leurs patients, nous avons pu vérifier sur des tumeurs humaines de même nature que cette voie moléculaire était

bien celle en cause dans les cancers basocellulaires chez l'homme. Cela ouvre de nouvelles perspectives en matière de prévention de ce type de cancer et même en matière de thérapie », précise le Dr Blanpain.

Il imagine par exemple inclure dans une crème de protection solaire des composés qui inhibent cette « voie de signalisation » et ainsi d'empêcher la transformation de cellules souches en cellules cancéreuses.

Cette découverte pourrait même servir à soigner les patients atteints de tels cancers cutanés. Ceux-ci sont traités actuellement par chirurgie.

« Ils pourraient, à l'avenir, venir à bout de leur carcinome par une simple application de crème thérapeutique.

Les effets secondaires d'un tel traitement (préventif ou curatif) ? « Je n'en vois pas vraiment, conclut-il. Hormis la perte de poils sur les sites d'application. Ce qui pourrait même, d'un point de vue esthétique, constituer un avantage... » ■



© D.R.

CHRISTIAN DU BRULLE